

PRÉFACE

M. Ernest Myrand publie donc une nouvelle édition de ses *Noëls anciens de la Nouvelle-France*. Tous ceux qui ont lu la première voudront profiter des recherches dont ce remaniement témoigne. Les autres devront se donner le plaisir de faire connaissance avec ce charmant recueil où l'on trouve à lire et à chanter — et même à penser.

L'aimable, l'érudit historien de *Frontenac et ses amis*, le romancier d'*Une Fête de Noël sous Jacques Cartier*, veut bien faire précéder son livre de ces quelques pages, écrites par un ami de France. C'est comme Français et comme cousin que je suis heureux de les lui envoyer, quoique son volume soit de ceux qui n'ont pas besoin de préface. Mais comment me serais-je refusé le plaisir de parler ici, en quelques mots, d'un livre que j'aime et d'un auteur que j'estime? A l'heure où les journaux canadiens et français semblent prendre trop souvent à tâche de nous séparer, un livre comme celui de M. Myrand est une bonne action. Il n'est pas indifférent qu'un Français de France le souligne. Et l'on voudra bien excuser cette intrusion d'un étranger, en se disant que les noëls anciens de la Nouvelle-France sont aussi les anciens noëls de l'Ancienne, et que parmi ces airs que M. Myrand a pieusement recueillis, il s'en trouve que, tout petits, nous avons chantés. Pour nous, comme pour vous, ce sont des souvenirs de famille.

Sans doute, une des premières satisfactions que l'on goûte à parcourir ces pages si alertes, c'est une satisfaction de curiosité. M. Myrand est un grand chercheur, et il y a